

Notre Concours apprécié

St-Zacharie, 27 mai 1929.

Le Bulletin de la Ferme, Québec.

Monsieur,

Je ne veux pas manquer de vous écrire pour vous remercier du prix que j'ai gagné dans votre grand concours d'abonnements.

J'ai reçu, cette semaine, 50 poussins en acompte sur les 125 poussins fournis par la St. Francis Poultry Farm Reg'd. pour le 10e prix du concours.

Je suis très satisfait. Mon ouvrage se trouve bien récompensé.

Je vous félicite pour les beaux prix que vous avez donnés avec impartialité et je vous assure que votre journal est estimé de ceux que j'ai abonnés.

Votre dévoué,

GEORGES LARIVIERE,

St-Zacharie,

Beauce, P. Q.

Pour les Maraîchers.

Comment prévenir la mosaïque des pommes de terre par la méthode de Tubercules-Unités.

Par R. R. HURST, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Charlottetown, I.-P.-E.

Les producteurs de semence certifiée de pommes de terre n'ignorent pas qu'il est difficile de prévenir entièrement la mosaïque simplement par l'enlèvement des plants malades. Certaines espèces qui, pendant bien des années, s'étaient montrées réfractaires à cette maladie, en présentent maintenant des symptômes en quantité plus ou moins considérable, et même alarmante, et une augmentation annuelle paraît inévitable. Ceci s'applique spécialement à la variété "Montagne verte", (Green Mountain). Devant cette difficulté, le planteur doit prendre l'une ou l'autre des deux décisions:—soit continuer à lutter contre la mosaïque, ou remplacer son stock de semence par une espèce plus saine. Il fera mieux de s'en tenir à la dernière de ces décisions si la mosaïque lui cause beaucoup d'ennuis et s'il a des difficultés à obtenir un certificat. Cependant, lorsque la maladie n'attaque qu'un petit nombre de plants, le Service de la Botanique de la Division des fermes expérimentales a démontré que l'on peut la contrôler en opérant une sélection soignée sur une parcelle spéciale de semence, par la méthode de tubercules-unités. Voici comment on s'y prend:—On marque, au moyen d'une fiche, un certain nombre de plants sains; on arrache la récolte de ces plantes à la main et on la met en réserve pour la plantation en tubercules-unités ou "tubercules isolés" l'année suivante. On pourrait faire la sélection en cave, mais ce moyen n'est à recommander que lorsque l'on a négligé de poser des fiches la saison précédente. La grandeur de la parcelle sera réglée par la quantité de semence exigée pour la plantation l'année suivante. Une parcelle d'une acre devrait fournir une quantité suffisante de semence pour dix acres. Dans la méthode de tubercules-unités, les tubercules qui pèsent de 5 à 8 onces sont coupés dans le sens de la longueur en quatre plantons égaux. On les plante consécutivement en une unité de 4 pieds. Pour empêcher le mélange des unités, on laisse un espace de deux pieds ou plus entre les fragments d'un même tubercule et ceux du suivant dans la rangée.

Pendant la saison de végétation, on enlève tous les plants faibles ou malades ainsi que tous les autres membres de l'unité dans laquelle ces plants faibles ou malades sont trouvés. Pour prévenir la contamination, cette parcelle doit être isolée des autres pommes de terre.

Chaque pied est arraché séparément à la main et l'on choisit, pour une autre parcelle de semence, les meilleurs tubercules provenant de chaque unité. On enlève ensuite les petites patates et l'on garde le reste pour la récolte principale de l'année suivante.

Une fois que l'on a réussi par ce moyen à établir une espèce saine, sans maladie on peut mettre la parcelle de semence à côté du champ principal.

Cette méthode n'exige que peu de travail et les résultats obtenus dédommagent grandement du surcroît de peine qu'elle impose.

Programme d'action agricole

Par M. PAUL GINGRAS, I. A.
Agronome de Missisquoi.

Tracer un programme d'action agricole, cela implique d'abord la recherche des besoins les plus pressants de la population rurale, et ensuite la connaissance des moyens capables de satisfaire ces besoins, lesquels sont d'ordre intellectuel, économique et social.

Au point de vue intellectuel, l'un de nos besoins les plus pressants, c'est de nous dé-embrumer l'esprit, c'est d'achever de nous libérer de préjugés trop tenaces, dont les conséquences pratiques sont incalculables lorsqu'ils consistent, par exemple, à méconnaître la valeur de l'enseignement agricole sous le couvert de distinctions que le directeur du Lien a singulièrement ébranlées dans l'édition de juillet dernier. Pourchassons les préjugés et place plus généreuse maintenant à tout ce qui peut satisfaire les besoins positifs du cerveau de la campagne. Prêtons de plus en plus attention, non pas à tous ceux qui exposent les problèmes agricoles, mais à tous ceux qui les exposent avec compétence. Parcourons les revues sérieuses, Procureons-nous "les Conseils de la Saison", publication mensuelle, rédigée par les régisseurs des Fermes Expérimentales. Bénéficiaires plus volontiers de l'enseignement que propagent certains bulletins du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa ou de Québec. Encourageons les œuvres de jeunesse et souhaitons que l'enseignement agricole d'hiver s'organise le plus tôt possible!

Les campagnes ont des besoins d'ordre économique et social. En résumé, on veut faire plus d'argent afin d'épargner davantage, mais surtout de bénéficier plus librement des mille progrès modernes; en d'autres termes, afin de vivre un Standard of Living plus élevé. Ces aspirations, communes à toutes les classes de la société, dérivent de la nature humaine et sont parfaitement légitimes. Est-il possible de les satisfaire?

A certaines conditions, et l'une d'entre elles, mais la plus importante sûrement, c'est d'augmenter la part du cerveau dans l'œuvre de la production agricole, c'est d'utiliser les données d'une comptabilité minutieuse et d'une science précise, afin de produire, le plus économiquement possible, ce que réclament les marchés dont nous disposons. Aussi il importe de particulariser et de rappeler quelles sont les principales méthodes et cultures auxquelles chaque région doit recourir, afin d'accroître sa marche vers le progrès. Tenant compte de l'exiguïté des colonnes du Lien, puis-je me contenter de répéter brièvement ce que j'ai dit à Farnham, ce que je préche à l'année, après m'être concerté avec l'élite rurale et mon Landerneau: Améliorons d'abord la branche principale, celle dont nous espérons tirer la plus forte partie de nos revenus. C'est généralement l'industrie laitière. Quels en sont les points faibles? Entre autres, production d'hiver peu répandue, manque de contrôle laitier, manque de sélection, manque de bons reproducteurs, manque d'une alimentation, non seulement rationnelle, mais économique surtout, ce qui appelle l'adoption d'une rotation appropriée permettant d'augmenter les rendements et de restreindre les achats de concentrés dispendieux. Au sujet de ces derniers, que d'erreurs coûteuses se commettent tous les jours! Même chose pour les engrais chimiques: il serait facile d'épar-

gner de \$5. à \$15. la tonne en achetant non plus des engrais composés, mais des engrais simples, mélangés à la maison.

Dans les comtés d'Iberville, Brome et Missisquoi, il est temps plus que jamais d'entreprendre l'élevage de la vache commerciale. Pourquoi donc plus que jamais? Parce que les autos s'entêtent à ne pas manger de foin, cette culture devenue aléatoire, doit être mieux ordonnée sur un grand nombre de fermes; parce que la maladie qui s'emparaît de nos animaux, en corrompait la vente chez nous, en prohibait l'exportation aux Etats-Unis, parce que la tuberculose est enrayée maintenant et qu'elle disparaît pratiquement de la région; parce qu'enfin l'érection de nouvelles zones réservées des deux côtés de la frontière, jointe à l'abandon de l'élevage par les laitiers des grandes villes, va maintenir sinon accentuer les prix actuels, lesquels pourtant sont déjà très substantiels. Les pionniers des Cantons de l'Est dans la lutte contre la tuberculose se préparent à profiter du marché des vaches laitières. Ils ont raison de vouloir tirer parti des sacrifices et des contretemps qu'ils se sont momentanément imposés.

L'élevage du porc est-il payant? En autant qu'il est réparti sur toute l'année, qu'il utilise beaucoup de fourrage vert et de racines, que le logement est hygiénique, peu dispendieux, et que les sujets élevés répondent aux exigences du marché.

L'élevage du mouton est particulièrement adapté dans les terrains pauvres et accidentés.

La culture du tabac s'impose dans une région où une Ferme Expérimentale des mieux administrées propage les meilleures variétés et vulgarise les méthodes que nécessite l'abaissement du coût de production.

La culture de la pomme s'implantera dans certaines paroisses: Bedford, Fréglisburg, Dunham, St-Amand, Clarenceville, etc. Cette culture est très rémunératrice. Supplanteons les pomiculteurs de la Colombie-Anglaise qui, malgré 3,000 milles de fret, expédient sur nos marchés les fades Wine Sap, qu'ils récoltent sur des terrains de \$200 à \$600 l'acre.

L'aviculture, l'apiculture, la production de certaines semences, les différentes cultures maraîchères, toutes susceptibles de perfectionnement, sinon d'extension, peuvent contribuer d'une façon appréciable à l'augmentation des revenus de la région.

Au lendemain de 1870, alors que l'Allemagne de Bismark venait d'enlever à la France et l'Alsace et la Lorraine, Hyppolite Taine écrivait à l'un de ses amis à peu près ceci: "Nous avons le devoir de multiplier partout les conférences instructives et désagréables afin d'exposer et de confesser humblement nos fautes, et montrer en nos lacunes la cause de nos revers, d'indiquer surtout les mesures susceptibles d'assurer le relèvement politique de notre pays" (1). A ce programme d'action, prenons une leçon. Etudions nos besoins, recherchons nos lacunes et tous ensemble, efforçons-nous d'accroître le relèvement agricole de chaque région et partant de toute la province. A cette œuvre éminemment patriotique, d'un patriotisme pratique, nous les agronomes, continuons d'apporter notre modeste contribution. Et si nous ne méritons pas le titre de "professeurs de fortune publique et nationale" que Mgr Camille Roy nous décernait au dernier congrès de l'A. C. T. A., du moins, soutenus par l'élite rurale, à laquelle nous nous enorgueillissons d'appartenir, tâchons de le mériter pleinement!

(1) Je cite de mémoire, mais je réponds de la pensée.

—"Si la chose était possible, je supprimerais la boisson de la surface de la terre", déclare le sénateur Gordon au cours d'un débat sur la contrebande des boissons entre le Canada et les Etats-Unis.

—Trois enfants ont perdu la vie dans l'incendie de la résidence de M. J. Leclerc, voyageur de commerce, à Ste-Anne des Monts. Madame Leclerc était absente au moment de l'incendie et on suppose que l'un des jeunes enfants dut jeter à terre, par accident, la lampe à pétrole qui éclairait la chambre où ils couchaient.

Madame Leclerc était allée veiller chez des amis, laissant ses deux enfants, Colette, 2 ans, et Suzanne, 6 ans, sous la garde de Cécile Lepage, 13 ans, fille adoptive de M. Leclerc. Ces trois enfants ont péri dans les flammes.

Le feu se communiqua aux maisons voisines. Le magasin de M. L.-P. Pelletier, la résidence de ce dernier et celle de M. Paul Rioux, qui voyage en ce moment aux Etats-Unis, furent aussi consumés. On estime les pertes à une vingtaine de mille piastres.

Les Filles Décharnées Gagnent du Poids

Le nouveau LEVAIN FERRUGINE ajoute des livres de poids en quelques semaines—Résultats garantis—ou rien à payer.

Tous les jours des hommes et des femmes nous écrivent pour nous dire qu'ils ont gagné de 5 à 15 livres de poids en quelques semaines. Les vilains creux disparaissent et les membres trop grêles sont bien en chair. La peau s'éclaircit. Les rides n'existent plus. Vous avez un nouveau "piquant". Vous vous sentez et vous paraissez des années plus jeunes. Les gens se demandent—Mais comment le Levain Ferruginé peut-il agir aussi rapidement?

Le Levain Ferruginé, c'est deux grands toniques en un seul. Le Levain reconstituant est traité avec deux sortes de FER renforçant et faisant le sang plus riche employés depuis des années par les plus hautes autorités médicales. Le Levain est aussi traité aux Rayons Violets pour augmenter son efficacité.

Ce n'est que lorsqu'il est ferruginé que le Levain est le plus efficace. Le fer est nécessaire pour faire ressortir les valeurs reconstituantes et renforçantes du Levain.

Tablettes agréables à prendre. Point de goût de "levure". Point de gaz ni gonflement.

Ne permettez pas à un corps décharné, à de vilains creux et à une peau couverte de boutons de ruiner votre charme.

Demandez à votre pharmacien aujourd'hui même le format traitement complet. Si vous n'êtes pas enchantée des prompts résultats obtenus, votre argent vous sera remis.

S'il ne vous est pas commode de vous le procurer de votre pharmacien, envoyez \$1.25 directement à Canadian Ironized Yeast Co., Ltd: Fort Erie, Ont., Desk MV

Comment faire boire les veaux

Un veau qui a jeûné pendant 12 heures boit généralement plus facilement. Il faut lui donner du lait frais, sortant du pis de sa mère, dans un seau bien propre. On place le veau dans une encoignure, en se tenant à cheval sur son cou et en plaçant la chaudière sous sa tête. Tremper deux doigts dans le lait avant de les introduire dans la gueule du veau. Quand celui-ci commence à sucer, penchez-lui la tête dans le seau, en écartant les deux doigts dès qu'il commence à boire.

Dès qu'il a pris quelques gorgées, retirez lentement les doigts. Répétez cette opération aussi souvent qu'il est nécessaire. Bien des veaux apprennent à boire seuls, dès la première fois, par cette méthode.

Quand même le veau boit du lait, il a besoin d'eau à l'âge de 2 à 3 semaines. Mettez à sa disposition de l'eau fraîche et propre de manière à permettre au veau de s'abreuver au besoin. Quand le veau est assez vieux pour consommer des fourrages, laissez-le avoir accès à du sel de cuisine.

Le veau laitier doit être bien alimenté et bien soigné, si l'on veut qu'il croisse et se développe bien. Un veau que l'on soigne bien dès le début, durant les premiers six mois, a une meilleure chance d'atteindre une grande taille à l'âge adulte et de donner un meilleur rendement qu'un veau mal parti.

On montre à un Marseillais une belle aquarelle représentant les bords de la Méditerranée. Il n'en paraît guère charmé.

—N'est-elle pas à votre goût, cette aquarelle? lui demande-t-on.

—Franchement, non. C'est fade, votre peinture à l'eau; tous les Marseillais vous le diront.

—Pourtant, voyez comme c'est rendu, comme c'est bien la mer.....

—Avec de l'eau, impossible; notre Méditerranée, vous ne la connaissez donc pas? c'est une mer d'huile!.....

Hier M.X..... s'arrête sur les boulevards pour faire l'aumône à un vieux manchot.

—C'est singulier, dit-il en regardant le mendiant, votre figure ce m'est pas inconnue.

—Monsieur m'aura peut-être vu l'année dernière sur le pont des Arts, quand j'étais l'aveugle.

30

30

30